

SÉMINAIRE RÉUSSI POUR LA MISSION HANDICAP SNCF

Le séminaire annuel organisé par la Mission Handicap & Emploi Nationale SNCF a réuni en juin dernier une cinquantaine de participants dont une quarantaine de correspondants handicap des trois entreprises SNCF, SNCF Réseau, SNCF Mobilité. L'association Gradisca a apporté à l'évènement une touche artistique appréciée par tous. Emmanuel Chabreiron, responsable projets de la Mission Handicap, revient sur cet évènement interne à l'entreprise.

Quelle était la thématique abordée au séminaire ?

Emmanuel CHABREIRON : L'objectif était bien sûr d'apporter des informations, de travailler sur des cas concrets, mais aussi de créer une cohésion au sein de notre réseau de correspondants handicap qui a fortement évolué cette dernière année. Nous nous réunissons une fois par an. C'est une occasion unique pour apprendre à se connaître, à accueillir les nouveaux venus et lancer les projets de l'année à venir. Nous avons des correspondants handicap dotés de multiples compétences (profil RH, ergonomes, psychologues, managers de terrain...). L'intérêt est de mutualiser les connaissances de chacun et de travailler ensemble.

Quelle est l'étendue de leur mission ?

E. C. : C'est d'abord d'assurer des fonctions d'accompagnement, d'écoute et de suivi de salariés en situation de handicap. Leur mission est aussi technique et consiste à monter les dossiers, le financement et application. Il faut savoir mobiliser l'ensemble des ressources autour du salarié et veiller aux bonnes pratiques d'aménagement de poste, de maintien en emploi ou de reclassement si besoin. De multiples qualités au final sont demandées.



Séminaire animé par le groupe "Soli d'Air".

Quel bilan faites-vous de ce séminaire ?

E. C. : Très positif. Tous sont partis avec un état des lieux des compétences de chacun ainsi que des éléments et outils qu'ils pourront utiliser au quotidien. Chaque correspondant handicap s'est aussi vu remettre une mallette pour poursuivre localement des actions de sensibilisation et aider à « changer de regard sur le handicap ».

Que retenir-vous de la présence des musiciens de Gradisca dans votre séminaire ?

E. C. : Les quatre musiciens du groupe « Soli d'Air » étaient présents lors de la deuxième soirée. Ils nous ont fait danser et chanter. C'était un moment de joie et de détente. Ce qui m'intéresse chez eux c'est d'abord la musique. C'est aussi un miroir ! Comme nous, ils militent pour une société inclusive.

GRADISCA ASSOCIE DES ARTISTES VALIDES ET « DIFFÉREMMENT VALIDES »



Jean-Michel Alhais.

L'association produit des concerts, des spectacles, des expositions, et autres évènements au profit d'enfants, de personnes en situation de handicap au sein d'institutions médico-sociales... Son leitmotiv est de partager la culture et la rendre accessible à tous.

Georges Nikolaïdis, musicien et directeur artistique du collectif Gradisca est sensible aux talents cachés qu'il n'a de cesse de mettre en avant. Comme ce jour où il rencontre dans un hôpital psychiatrique un remarquable pianiste atteint de pathologies lourdes l'obligeant à des internements répétés. Un travail régulier de musique démarre à ce moment-là aboutissant à des concerts et surtout à son départ définitif de sa maison d'accueil.

Pour le directeur de Gradisca : « l'art et la musique abolissent les frontières entre les personnes valides et différemment valides. Dans un chœur composé de musiciens valides et différemment valides, il n'y a plus de barrières. On se laisse emporter par la musique. »

Au sein du groupe « Soli d'Air » qui s'est produit lors du séminaire SNCF, nous avons rencontré le bassoniste,

Jean-Michel Alhais. Atteint d'une ostéogénèse imparfaite comme l'était le grand pianiste de jazz Michel Petrucciani, Jean-Michel Alhais est un maître hors pair du basson. « J'étais dévoré par l'envie de jouer de cet instrument qui est pourtant très haut par rapport à ma petite taille », explique-t-il.

Premier prix du Conservatoire national supérieur de musique, il enseigne le basson et la musique de chambre au Conservatoire national de Créteil et enregistre des disques. Doté d'une faible capacité thoracique, il doit utiliser une technique spécifique de souffle continu. Et respirer cinq fois plus que les autres. Un exploit en concert ! « Mon message est de mettre du rêve dans sa vie et de la vie dans son rêve. Mon rêve était de jouer et d'être aimé. Comme mon apparence n'était pas admirable, j'avais envie de susciter la beauté. »

Les participants du séminaire SNCF ont été séduits et conquis par sa performance et celle du quatuor.

